

PROJET SCIENTIFIQUE A CINQ ANS CHS

1. Missions, objectifs et stratégie pour le prochain contrat

Confirmer le laboratoire comme une entité de référence en histoire sociale, en prise avec les évolutions historiographiques récentes, dans le cadre des futures évolutions institutionnelles et géographiques : telle est l'orientation prioritaire autour de laquelle s'organise le projet détaillé ci-dessous. Celle-ci entend donner sa cohérence aux différents objectifs présentés.

Si cette orientation s'inscrit dans le sillage de la vocation initiale du CHS, elle est amenée à prendre toute sa dimension dans les années à venir, autour de quelques grands principes découlant de ses points forts et des possibilités offertes par son environnement institutionnel, évoqués *supra* dans l'analyse SWOT :

- Le CHS entend être un **laboratoire majeur d'histoire contemporaine de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et du CNRS** dans le cadre de leurs politiques d'établissements en matière d'impulsion de la recherche (histoire du travail, histoire urbaine, migrations, thématiques coloniales et post-coloniales, environnement et santé, histoire sociale des guerres, histoire sociale de la culture, patrimoine...) comme dans le domaine de la formation (coordination du master « histoire des sociétés occidentales contemporaines » ; présence au sein des masters « gestion des patrimoines culturels » et « histoire et audiovisuel » ; intégration accrue des doctorants au laboratoire durant le dernier contrat) ;
- Le CHS souhaite jouer un **rôle majeur dans la politique scientifique du Campus Condorcet** en matière d'histoire sociale, puisque le Grand Équipement documentaire a été retenu comme bibliothèque délégitaire sur la thématique de l'histoire sociale ;
- Le CHS encouragera les **coopérations avec des champs disciplinaires variés**. Cette orientation doit se comprendre dans une perspective plus large, celle du projet d'une **École universitaire de recherche** de sciences humaines de Paris 1 ;
- Le CHS souhaite développer son **rôle d'expertise** auprès d'acteurs sociaux multiples : au-delà des partenaires historiques, l'objectif sera de renforcer les liens avec d'autres partenaires (INA par exemple) ;
- Le CHS continuera à promouvoir l'élaboration de bonnes pratiques en matière de collecte, de valorisation et d'éditorialisation des données, de politique numérique et de valorisation audiovisuelle ;
- Enfin, le CHS amplifiera l'**internationalisation** de ses activités du point de vue des contenus des recherches comme en termes de partenariats, en s'appuyant sur les liens existants et en développant de nouvelles coopérations.

Ces grands objectifs pourront être constitutifs du volet scientifique de la feuille de route pour la prochaine direction. Le CHS n'ignore pas les éventuelles tensions entre un engagement dans la future politique scientifique du Campus Condorcet et les reconfigurations à venir. Dans tous les cas, il s'agira de se saisir de l'opportunité du Campus, correspondant à un double décroisement, à la fois scientifique et immobilier.

À cette fin, l'idée est de miser sur l'échelle « laboratoire », qui paraît la structure appropriée pour mobiliser les énergies autour de projets. Ce choix permettra au CHS d'être partie prenante dans des opérations de plus grande envergure : au Campus Condorcet conçu comme pôle d'histoire sociale, dans l'ÉUR des sciences humaines et sociales de Paris 1, dans l'Institut Convergences Migrations. Aussi, l'unité souhaite réfléchir davantage à des fédérations d'énergies qu'à des rapprochements institutionnels avec d'autres équipes. Rappelons, sur ce point, qu'une alliance avec l'IHTP avait été envisagée avant que ce dernier ne devienne une UMR rattachée à Paris 8. Il apparaît essentiel à ses membres de continuer à avancer collectivement. Cela leur importe d'autant plus qu'une des clés de la réussite du CHS est sa capacité d'agrégation : celle de chercheurs issus d'horizons variés, de la documentation, des archives et de la recherche.

Pour résumer, les membres du CHS ont conscience d'être tributaires des politiques de recherche et de restructuration institutionnelle du paysage scientifique national. Parce qu'ils sont persuadés que les UMR constituent un maillon essentiel de la politique d'enseignement supérieur et de recherche, ils entendent, dans la mesure de leurs possibilités, jouer un rôle dans la définition des futures perspectives scientifiques des établissements comme des regroupements en cours. En regard, les modifications institutionnelles peuvent présenter une opportunité pour le laboratoire en termes de recrutement de chargés de recherche, en raison de l'importance qu'est appelée à prendre l'histoire sociale sur le Campus Condorcet.

Pour préparer au mieux cette transition, qui pourrait signifier un changement d'échelle pour le CHS, il

conviendra de réfléchir à un échéancier de préparation et de mise en œuvre de l'installation sur le Campus. Celle-ci concernera la fin du mandat des directrices actuelles (2017-2018) et de leurs successeurs (2019-2022). Cette installation constituera le volet logistique de la feuille de route de la prochaine direction. Actuellement, plusieurs membres du laboratoire sont engagés au Conseil d'administration du Campus comme dans des groupes de travail préparatoires (GED, groupe archives). Le CHS souhaite participer à la réflexion sur le devenir et le statut des personnels, sur la politique documentaire du Campus comme sur les aspects les plus concrets de l'installation. Ainsi, comme il l'a été dans le cadre de l'élaboration du programme du Campus il y a quelques années, le laboratoire s'impliquerait volontiers dans l'aménagement des espaces (espaces collectifs pour ses équipes, bureaux, lieux de convivialité, espaces partagés avec les autres laboratoires, halls d'accueil, hôtel à projets...)

Sur le plan scientifique, une nouvelle impulsion pourra être donnée par le biais d'une restructuration de la recherche. Afin de rendre cette intention plus lisible, d'encourager la transversalité au sein de l'unité et de prendre en compte le fort renouvellement des problématiques survenu à la fin du contrat 2014-2018, la recherche sera organisée en axes. La dynamique sera favorisée par une appartenance souple des membres du laboratoire aux différents axes. La présentation ci-dessous en rend compte. Concrètement, elle mentionne les productions et les activités envisagées. Les « ateliers du CHS » et les assemblées générales de juin seront l'occasion, comme ils le sont actuellement d'exposer les avancées des recherches menées.

Perspectives pour la bibliothèque Maitron

L'unité associant, depuis l'origine, recherche et documentation, le projet scientifique doit intégrer les perspectives concernant la bibliothèque Maitron. Ces dernières prennent deux directions : la préparation de l'intégration au GED du Campus Condorcet et le développement d'une politique numérique active.

Le transfert sur le Campus Condorcet se profile à l'horizon 2019. Aussi, afin de faciliter la mutualisation des collections prévues du GED, elle continuera le travail de signalement de ses ressources dans les bases et catalogues nationaux, notamment des mémoires de master 2 en version intégrale et des inventaires des fonds d'archives. Rappelons que les mémoires de masters 2 soutenus au CHS sont déposés en version électronique sur DUMAS, portail d'archives ouvertes.

Dans le cadre des groupes de travail Campus Condorcet, la bibliothèque du CHS participera à la mise en place de deux systèmes de gestion mutualisés, l'un pour la documentation (SGBm) et l'autre pour les archives (SIA). Dans ces outils, convergeront toutes les collections de monographies et les inventaires d'archives des différents partenaires du projet (50 bibliothèques, centres de documentation et services d'archives, pour un million de documents).

Le développement d'une politique numérique active reposera sur trois piliers :

- La poursuite des numérisations d'archives concertées des corpus d'histoire sociale avec le Codhos et en partenariat avec la BNF. Les perspectives en la matière sont liées aux commémorations : en 2018 est prévue une numérisation du fonds Mai 68, accompagnée par une exposition virtuelle destinée à valoriser les données.
- La préservation et la fructification des acquis du consortium Archives des mondes contemporains arrivé à terme, en consolidant et en élargissant le réseau constitué. La création d'un GIS sur les mêmes thématiques est en réflexion. Dans ce cadre, le CHS prendrait la responsabilité d'un groupe thématique sur les migrations et les archives des migrants. Dans le but d'enrichir le portail Odysseo (<http://odysseo.generiques.org/>) et de sauvegarder les archives de la recherche, la collecte des archives des chercheurs du CHS travaillant sur les migrations est envisagée.
- La conservation des archives de chercheurs. Le projet se focalisera sur les archives nativement numériques en contribuant à l'élaboration d'une politique de sauvegarde : nommage des fichiers, stockage et pérennisation des fichiers dans Nakala, éventuellement archivage de boîtes mails. Ce travail d'archivage-conservation pourra être commencé avec les fichiers audio, en s'intéressant aux entretiens menés.

2. Les axes du prochain contrat

La recherche s'organisera en quatre axes : « Pouvoirs, contre-pouvoirs, engagements et conflits » ; « Environnement, villes et sociétés urbaines » ; « Travail, santé, loisirs », « Sociétés culturelles, média(tisa)tions, diffusions »

Axe 1 - Pouvoirs, contre-pouvoirs, engagements et conflits

Cet axe, situé à la croisée du social et du politique, étudiera les acteurs sociaux de l'histoire contemporaine, les relations qu'ils entretiennent entre eux, les registres d'action et les institutions dans (ou contre) lesquelles

ils agissent, déclinées selon de multiples modalités : dominations et pouvoirs, compromis et compromissions, mouvements sociaux et résistances. Les chercheurs seront attentifs aux usages populaires du politique, aux mobilisations individuelles et collectives, à la mise en place et à l'évolution de catégories, de normes et de politiques publiques. Le questionnement renvoie au temps, plus ou moins long, des États comme aux situations d'exception durables créées par la domination coloniale, aux temps courts des crises, des luttes armées, des guerres, des sorties de guerres et des démobilisations. Dans le détail, cet axe donnera lieu à trois types de réflexions.

1.1 Une histoire sociale des pouvoirs

L'histoire sociale des pouvoirs proposée par le CHS embrassera l'histoire des acteurs étatiques, des idéologies et des doctrines qu'ils véhiculent, des contestations auxquelles ils font face, en insistant sur les effets et les changements de chronologies.

- Corpus théoriques, doctrines, idéologies

La première série de réflexions portera sur une histoire comparée et croisée des corpus théoriques, des doctrines et des idéologies selon trois directions. D'une part, elle concernera la manière dont ils sont incarnés, incorporés, mis en société, mis en scène aussi, par le biais d'approches extensives (« Qu'est-ce qu'une nation ? » ; « Les politiques symboliques dans les sociétés modernes ») ou plus circonscrites (corpus doctrinaux des socialismes africains). D'autre part, l'approche comparative (« germanité » versus « francité ») et croisée (« francophonie ») sera privilégiée. Enfin, il s'agira d'opérer un travail critique sur plusieurs historiographies contemporaines, particulièrement celles du totalitarisme.

Productions et activités envisagées :

- Alliance Joint Projects and Trilateral Initiatives in Emerging Regions (T.I.E.R) : "The African Philosophy and Politics Project Corpora and Doctrines of African Socialisms: A Global Historical Framing" (Françoise Blum)
- Coopération de recherche avec l'université de Montréal : germanité et francité (Fabien Théofilakis)

- Régimes et politiques publiques, politiques coloniales

Le deuxième chantier concernera l'histoire sociale du politique du second XX^e siècle. Dans le sillage des recherches du CHS tournées vers le CNR, le Gouvernement provisoire ou la Quatrième République (leur programme, leur organisation institutionnelle et partisane), il s'agira de renouveler les analyses par un travail systématique sur des archives encore trop peu explorées, comme celles de l'Union française. L'analyse des politiques coloniales concernera tout particulièrement le terrain algérien, dont l'historiographie s'est récemment ouverte à des problématiques impériales, associant métropole et colonies. Enfin, les politiques publiques en matière de nationalité et de religion continueront de constituer un thème majeur au CHS. Ces recherches interrogeront le rapport des individus aux États et la fabrique des politiques publiques.

Productions et activités envisagées :

- Articles et ouvrage sur l'Histoire sociale de l'Assemblée de l'Union française ; édition scientifique de mémoires de Gabriel d'Arboussier et de correspondances entre Africains et Soviétiques (Françoise Blum)
- Articles sur les dénaturalisations et les politiques en matière de religion (Patrick Weil)
- Journées doctorales bi-annuelles franco-algériennes (Sylvie Thénault)
- Cycle de l'université pour tous du Centre d'études des Glycines - Alger (Sylvie Thénault)

- Formes alternatives

La troisième série de réflexions portera sur la circulation des idées politiques. Elle part du postulat que la seconde moitié du XX^e siècle, particulièrement les années 1970, a été marquée par des formes de « transnationalisation » des cultures politiques européennes. Avec les outils des historiens, il s'agira d'approfondir les recherches sur les phénomènes de circulation internationale (idées, personnes, symboles, utopies) et la constitution de réseaux permettant d'en évaluer l'importance et les formes. Concrètement, la circulation des idées autogestionnaires, celle des utopies liées au retour à la terre, celle encore de mouvements politiques inorganisés et informels, celle enfin des Droits de l'Homme seront à l'agenda des recherches. Cette histoire des circulations militantes pourra être étendue au management participatif et aux alternatives patronales au taylorisme. Sur le plan pratique, ces recherches pourront être mises en œuvre par un travail mené en coopération avec des équipes italiennes et d'Europe de l'Est, intégrant les pays occidentaux et ceux de l'Est européen, mais aussi le Maghreb (notamment Algérie) Afrique subsaharienne, Amérique latine, Asie.

Productions et activités envisagées :

- HDR de Frank Georgi sur la circulation du « modèle » autogestionnaire yougoslave en France

- Publication issue des travaux du colloque international de Rome (mai 2017) sur la transnationalisation des cultures politiques dans les années 1970 (Frank Georgi)
- Publication des journées d'études internationales (Paris 2016) « Écrire l'histoire de la Yougoslavie socialiste : savoirs, représentations, usages et circulations » : dossier thématique à paraître dans la *Revue d'études comparatives Est-Ouest* (Frank Georgi)
- Colloque international ITH Vienne/Linz 2018 : *Workers' Self-management: Global Experiments in Industrial Democracy*. Confirmation 1^{er} juin si proposition retenue (Frank Georgi)
- Programme de recherches CHS/CFDT (séminaire et constitution d'archives orales) sur la politique internationale de la CFTC-CFDT de 1945 aux années 2000. Ouvrage collectif prévu (Frank Georgi)

1.2 Une histoire sociale des engagements

Le CHS perpétuera l'histoire des mobilisations, des mouvements sociaux et des engagements qui a été au fondement de ses travaux et qui demeure un axe central. Il contribuera à son renouvellement, en lien avec les sciences politiques, le droit et la sociologie, en valorisant des formes et des registres d'action moins travaillés, des moments plus délaissés, des champs d'action négligés par une historiographie très articulée sur la contestation occidentale.

- Citoyenneté, militantisme

Le renouvellement des études autour du militantisme prendra trois directions distinctes. La première, incarnée par le Dictionnaire Maitron, concerne la sociobiographie militante. De nouveaux élargissements du Maitron sont prévus, notamment autour d'un Maitron 1968. Dans leur prolongement, une enquête prosopographique de grande ampleur est programmée. Elle sera centrée sur la notion d'« encadrement intermédiaire » dans les organisations militantes (syndicats/partis). Elle s'appuiera sur les biographies existantes pour la période 1940-1968 (et éventuellement les complétera). Elle poursuivra les recherches pour les périodes ultérieures, jusqu'aux années 1980, en tentant de comparer le personnel de plusieurs organisations à l'échelon départemental. La deuxième direction prise par les recherches sur le militantisme est celle de l'histoire du militantisme en Afrique, amorcée lors du précédent quinquennal, qui donnera lieu à des investigations poussées en Afrique francophone et anglophone. La troisième direction consistera à approfondir la notion de « travail syndical », notamment autour des carrières et des interactions entre permanents et salariés des organisations syndicales (CGT et CFTC-CFDT).

Productions et activités envisagées :

- Dictionnaire Maitron 68 (Paul Boulland)
- Dictionnaire Maitron Afrique (Françoise Blum)
- Dictionnaire historique de la Commune de Paris, sous la direction de Michel Cordillot (horizon 2020), avec création d'un site dédié, centré notamment sur la cartographie au jour le jour de la Commune de Paris (Paul Boulland)
- Dictionnaire des ouvriers du livre et du papier (Paul Boulland)
- Séminaire : sociobiographie des militants communistes (Paul Boulland)
- Colloque dressant le bilan de l'enquête sur la répression sous l'Occupation (bilan quantitatif, chronologie et géographie de la répression, acteurs et modalités de la répression, etc.) à partir du Dictionnaire des fusillés, exécutés et massacrés (1940-1944).
- Programme d'enquêtes à partir d'entretiens et d'archives (Paul Boulland)
- Développement des outils de valorisation et d'exploitation du site Maitron-en-ligne (cartographie, etc.) (Paul Boulland)

- Mobilisations

L'histoire des mobilisations concernera divers mouvements sociaux. Le point commun consiste à s'intéresser à des registres d'action très concrets, à sortir des espaces européens, à penser le social au sens large. Ces recherches engloberont l'histoire des circulations militantes entre les États-Unis et Cuba dans la période 1959-64 comme les réseaux intellectuels transatlantiques engagés contre le développement du nucléaire militaire dans les années 1950. Elles comprendront des mobilisations culturelles, au sein du marché de l'art, via le syndicat des marchands de tableaux (Comité professionnel des galeries d'art) ; au sein des musées, via les Sociétés d'amis, groupements d'amateurs d'art et de culture ; au sein de la société civile, via les associations de défense du patrimoine (culturel et naturel) ; au sein du monde des spectacles, via des syndicats, des coordinations ou des mobilisations plus informelles. Elles porteront enfin sur les mobilisations sociales, politiques et savantes (toxicologiques, médicales) à propos des conditions sanitaires de travail et de vie dans les villes contemporaines (« histoire sociale des poisons », Europe/États-Unis/Europe XIX^e-XX^e).

Productions et activités envisagées :

- Ouvrage sur le comité professionnel des galeries d'art (Julie Verlaine)
- Séminaire pluridisciplinaire (histoire, sociologie, science politique) sur la notion d'encadrement intermédiaire dans les organisations militantes (partis, syndicats, mais aussi associations, ONG, etc.) (Paul Boulland...)

1.3 Une histoire sociale des guerres

- Sociétés en guerre

L'histoire des sociétés en guerre s'entend comme une histoire écrite du point de vue des acteurs sociaux. Dans le cas des deux conflits mondiaux, il s'agira de s'intéresser aux anciens combattants qui représentent des groupes numériquement très importants au sein des sociétés européennes. Précisément, l'histoire de la captivité de guerre permet d'ouvrir une réflexion sur les liens entre individus et État, en interrogeant la relation entre cette mobilisation totale et la transformation qui s'opère, à l'échelle de l'individu, dans la perception de son droit à être secouru. Dans les après-guerres, le devenir des prisonniers interroge les sorties de guerre et les phénomènes de démobilisation dans des perspectives comparatives. En situation coloniale, une histoire sociale des guerres implique d'analyser l'impact de la guerre et de ses violences sur des sociétés marquées par des rapports faits de hiérarchisation, de racialisation et de brutalités. En particulier, dans le cas algérien, s'intéresser aux mobilisations et aux violences d'une minorité européenne s'efforçant de maintenir son existence et sa prééminence permet de réinscrire la naissance et le développement de l'OAS dans la longue durée pour en analyser le terreau colonial. Enfin, l'histoire des sociétés en guerre est également celle des guerres civiles, comme dans le cas espagnol où l'historiographie de la guerre et du franquisme est à la fois riche et traversée de vives controverses.

Productions et activités envisagées :

- Ouvrage sur une histoire subjective de la captivité de guerre au XX^e siècle (Fabien Théofilakis)
- Ouvrage sur les mobilisations et les violences politiques pendant la guerre d'indépendance algérienne (Sylvie Thénault)
- Projet de recherche : Madrid en guerre (1936-1951), projet MIMECO HAR 2014-52065-P, hébergé à l'université Complutense de Madrid (2014-2018) (Charlotte Vorms)

- Guerres, après-guerres, justice

L'histoire des guerres et après-guerres inclut trois conflits centraux du XX^e siècle. Elle concernera d'abord la Première Guerre mondiale, dont l'analyse de l'échec du Traité de Versailles. En matière d'histoire de la justice, elle prendra pour objet les procès postérieurs aux conflits, en particulier celui d'Eichmann. L'analyse des notes et écrits que ce dernier a produits à Jérusalem, de son arrivée en mai 1960 jusqu'à son exécution deux ans plus tard, nourrit un questionnement centré sur les rapports entre histoire et justice à partir des stratégies de défense de l'accusé/accusation. Par le biais de l'arène judiciaire, il s'agira d'aborder la justification d'un génocidaire et d'estimer de l'actualité du nazisme quinze ans après sa défaite totale. Enfin, l'étude des rapports entre justice et histoire pourra prendre pour objet l'implication même des institutions judiciaires et de leurs acteurs, notamment les magistrats et les avocats, dans les conflits, comme, par exemple, pendant la guerre d'indépendance algérienne.

Productions et activités envisagées :

- Articles sur les avocats et la défense pendant la guerre d'indépendance algérienne (Sylvie Thénault)
- Ouvrage sur le Traité de Versailles (Patrick Weil)
- Ouvrage sur le procès Eichmann (Fabien Théofilakis)
- Participation à l'ANR junior dirigée par Vanessa Voisin, « WW2 Crimes on trial » (Fabien Théofilakis)

Axe 2. Environnement, villes et sociétés urbaines

À la croisée de l'histoire sociale et politique des villes, l'axe 2 s'attachera à mettre en perspective : l'histoire sociale du logement et de la production des villes ; l'histoire des populations urbaines et de leur environnement ; l'histoire du gouvernement local, des politiques publiques et des formes de « mise en administration » des territoires urbains. Ces recherches, qui reposeront sur une approche interdisciplinaire, auront pour cadre l'étude des quartiers populaires, des banlieues et des métropoles. Elles contribueront à renforcer la position du CHS comme lieu de réflexion, d'expertise et de prospective sur les études urbaines.

2.1 Gouvernements urbains

- Métropoles et banlieues

Ce chantier portera sur l'histoire des métropoles et des politiques urbaines. Il sera question d'étudier et de comparer l'une des matrices de l'histoire urbaine : l'histoire municipale mais aussi l'histoire des banlieues populaires et des banlieues résidentielles dans leurs relations à la ville-centre ou l'histoire des services publics, des mondes de l'administration des villes, de la réforme et des élites urbaines. Les recherches de cet axe porteront également sur la mise en perspective de la politisation des territoires et des sociabilités urbaines observées sous le prisme du conservatisme, du socialisme ou du « communisme municipal ».

Productions et activités envisagées :

- Édition en 2018 d'un ouvrage interdisciplinaire *Banlieues populaires* à partir des six années du séminaire sous la direction d'Emmanuel Bellanger, de la sociologue Marie-Hélène Bacqué (LAVUE) et du politiste Henri Rey (CEVIPOF).
- Journées d'études « Humanité numérique et histoire des métropoles », organisée le 14 septembre 2017, dans le cadre du « Labex Week 2017 » par le groupe du Labex Futurs urbains « Usages de l'histoire et devenirs urbains ».
- Capitales culturelles : Programme « Les capitales européennes et la culture depuis 1945 » (universités Paris 1, Paris 3 et Sciences Po Bordeaux, avec le soutien du Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication), piloté par Françoise Taliano Des Garets (depuis 2015).
- Programme « Inventer le Grand Paris, regards croisés sur les métropoles » (Emmanuel Bellanger et Charlotte Vorms).

- Politiques urbaines au prisme du colonial

Dans les empires coloniaux et plus encore dans les départements français d'Algérie, l'histoire des élites municipales, politiques et administratives et celle de l'activité des préfectures et des communes urbaines restent peu étudiées. Connaître le rôle des autorités civiles dans l'administration des territoires colonisés sera riche d'enseignements sur les circulations des expériences, des pratiques et des formations aux métiers d'administrateur communal en milieu colonial. Ce projet, en phase d'élaboration, pourrait donner lieu à des études de monographies communales et prosopographiques autour des administrateurs communaux permettant d'esquisser une histoire municipale comparée des grandes villes françaises et coloniales. Quant au projet « ville informelle » de Charlotte Vorms, décrit ci-dessous, il comportera une dimension coloniale.

Productions et activités envisagées :

- Ouvrages sur l'histoire de la « mise en administration » et du « contrôle politique et administratif » des territoires urbains sous l'angle de la « fabrique » des élites locales, municipales et administratives dans les départements d'Algérie. (Emmanuel Bellanger, Sylvie Thénault)
- Projet « La ville informelle au XX^e siècle : politique urbaine et administration des populations », dans le cadre du programme Émergences de la Ville de Paris (2017-2021), (Charlotte Vorms)

- Définition et administration des quartiers informels

La ville informelle d'aujourd'hui ou « *slum* » dans le vocabulaire de l'ONU fait l'objet de nombreux travaux. Il s'agira d'étudier sa genèse, qui a peu retenu l'attention des chercheurs jusque-là. Documenter la genèse de la ville informelle contribuera à la réflexion sur la manière dont celle-ci se construit en interaction avec l'élaboration normative et réglementaire, participant parfois d'un système de gouvernement. On étudiera l'émergence de ces notions de ville informelle, d'habitat précaire, et de bidonville, entre la fin du XIX^e siècle et les années 1980. Le recours à la comparaison et à l'examen des circulations d'idées et d'experts vise à tracer les contours d'une chronologie commune et à explorer les variations dans la définition de cette catégorie, ses usages et ses effets sur les trajectoires sociales des individus et le devenir des villes, selon les contextes nationaux et locaux. Une attention particulière sera portée au cas espagnol des quartiers d'habitat précaire à Madrid sous le franquisme.

Productions et activités envisagées :

- Projet d'HDR : ouvrage sur l'administration des quartiers périphériques populaires à Madrid sous le franquisme (Charlotte Vorms)
- Projet « La ville informelle au XX^e siècle : politique urbaine et administration des populations », dans le cadre du programme Émergences de la Ville de Paris (2017-2021), (Charlotte Vorms)
- Administration de la ville informelle dans le monde méditerranéen et ibérique au XX^e

siècle, financé par la Politique scientifique de Paris 1 (2017-2020), (Charlotte Vorms)

2.2 Sociétés et populations urbaines

Les travaux sur les populations urbaines (composition, trajectoires sociales et spatiales), sur les conditions de production de la ville (environnement, tissu urbain, marché immobilier, politiques urbaines, etc.) et des principales questions qui traversent les sociétés urbaines (travail, inégalités, logement, santé, pauvreté, politiques sociales, etc.), sont assurément ancrés au Centre d'histoire sociale. Ils se poursuivront selon plusieurs perspectives qui contribueront à renouveler les travaux.

- Désindustrialisation et villes populaires

L'étude de l'empreinte de la désindustrialisation sur les villes et quartiers populaires est un sujet d'actualité qui invite à mettre en perspective l'effondrement des sociabilités ouvrières déstructurées par la désindustrialisation dont la genèse remonte aux années 1960. Dans cette perspective, il semble intéressant de questionner en particulier l'impuissance des pouvoirs publics et des politiques urbaines à infléchir cette reconversion économique à l'origine de la recomposition sociale et politiques des villes et quartiers industriels. L'étude de l'épaisseur historique de ce mouvement est à faire car elle demeure négligée dans les travaux de sociologie ou de géographie sur la gentrification et la tertiarisation des villes en décroissance.

Productions et activités envisagées :

- Séminaire de Master « Histoire des villes et des sociétés urbaines XIX^e- XX^e siècles », Master recherche « Histoire », spécialité : « Histoire des sociétés occidentales contemporaines (XIX^e-XX^e siècles) » de l'université Paris 1
- Séminaire (depuis 2013) du groupe de recherche « Fabrique de la ville ordinaire » du Labex Dynamite.
- Projet d'études de la désindustrialisation (Emmanuel Bellanger) comme source de planification et de reconfiguration des villes et des sociétés urbaines au passé industriel. Perspective de collaboration avec l'équipe de l'Institut universitaire d'urbanisme de l'université de Valladolid (Espagne) dans le cadre du séminaire bilatéral Paris-Valladolid du groupe de recherche « Usages de l'histoire et devenir urbains » du Labex Futurs urbains.

- Politiques urbaines et administration des populations

Les politiques urbaines, qui se développent avec l'extension des domaines d'intervention de l'État, s'articulent aux politiques sociales. Il s'agira ainsi d'étudier les politiques urbaines comme des politiques d'administration des populations. On s'intéressera notamment aux politiques de logement, aux politiques de rénovation urbaine, et aux politiques ciblant les quartiers populaires, notamment les périphéries d'habitat informel.

On étudiera notamment les notions mobilisées et les catégories administratives définies pour décrire les quartiers populaires et la manière dont celles-ci sont mises en œuvre. On sera attentif aux modalités mêmes de la relation entre administration et administrés dans l'application des politiques urbaines.

Productions et activités envisagées :

- Publications dans la continuité de l'ouvrage : Charlotte Vorms et Richard Harris, *What's in a name? Talking about urban peripheries*, Toronto University Press, 2017.

2.3 Villes et environnement

Le troisième chantier de l'axe 2 concerne l'histoire environnementale des espaces urbains. Les développements récents en ce domaine, en France et en Europe, cherchent à historiciser un champ actuel d'intervention publique, en interrogeant les liens entre ville et environnement depuis le début du XIX^e siècle jusqu'à l'époque contemporaine. Les travaux menés dans cette perspective envisagent de questionner d'une part, les liens entre l'industrie et l'espace urbain sur le temps long (industrialisation/désindustrialisation) et, d'autre part, l'histoire des nuisances et des pollutions dans les sociétés urbaines considérées à différentes échelles : sols, eaux, espace public, logement, lieu de travail, etc. Ces questionnements de recherche se déclineront en plusieurs chantiers. Précisément, sur les nuisances et pollutions environnementales en perspective comparée (en particulier Europe/États-Unis), il s'agit de poursuivre les travaux engagés sur l'histoire environnementale des poisons dans les sociétés urbaines du XIX^e au XXI^e siècle. En s'appuyant sur un socle d'histoire économique et sociale qui fait de la ville le centre de la production industrielle pendant près de deux siècles, l'objectif sera de comprendre l'évolution des perceptions publiques et privées des nuisances environnementales dans l'espace urbain, mais également la genèse des politiques publiques de protection de l'environnement à l'échelle locale, nationale, européenne et transnationale. Outre l'espace urbain et le logement, le lieu du travail industriel (usine, atelier) constituera un espace d'investigation spécifique, questionnant les toxiques industriels (plomb, mercure, arsenic, etc.), leurs usages, les régulations dont ils ont fait l'objet et de leur devenir dans les sociétés urbaines. Au-delà, il s'agira de porter un regard comparatif sur

les poisons environnementaux, des métaux lourds aux perturbateurs endocriniens.

Productions et activités envisagées :

- À venir : publication de l'HDR de Judith Rainhorn (Presses de Sciences po, 2017).
- Participation au projet international « Deadly Dreams. A cultural history of poisons, 1850-2020 », porté par l'université d'Agder (Norvège), trois rencontres internationales par an. En attente de réponse pour un financement européen (T2S). (Judith Rainhorn)

Axe 3. Travail, santé et loisirs

Au croisement d'une histoire politique et d'une histoire sociale et économique, cet axe entend participer à une nouvelle histoire sociale des mondes du travail, attentive à la façon dont les institutions sociales (entreprises, collectifs de travail, organisations professionnelles, organisations internationales) se saisissent des problèmes induits par l'activité de travail, les formulent et tentent de leur apporter des solutions.

En la matière, si les membres du laboratoire perpétuent l'intérêt historiquement fort du CHS pour les relations professionnelles comme pour l'économie sociale et solidaire, la réflexion s'est enrichie d'une nouvelle dimension, devenue structurante, autour de la santé au travail et de la protection sociale, ainsi que d'une réflexion sur les loisirs et le temps libre.

3.1 Relations professionnelles, économie sociale et solidaire

- Relations professionnelles

La question des relations professionnelles est historiquement un axe fort du CHS. Cette dimension a largement évolué depuis une trentaine d'années, sous l'effet d'un double mouvement de décentralisation de la négociation collective et d'intervention croissante de l'État dans l'agenda et le contenu des négociations. Le traitement réservé à la question de l'égalité professionnelle est largement emblématique de ces transformations du dialogue social. Il s'agira ainsi de voir dans quelle mesure les obligations faites aux entreprises de négocier sur les questions d'égalité professionnelle, en germe depuis les années 1980 avant de devenir une obligation légale depuis les années 2000, ont transformé ou non les pratiques du dialogue social dans l'entreprise, et si la signature d'accords d'entreprise a dépassé le cadre de la simple mise en conformité législative et a conduit à réduire les inégalités observables au sein de l'entreprise (inégalités de salaires, d'accès à la formation ou de carrière). L'étude des relations tripartites entre les syndicats de salariés, les organisations patronales et l'État se poursuivra au CHS, avec une dimension transnationale et comparative.

Productions et activités envisagées :

- Séminaire de Master « Mobilisations, politiques et mondes du travail », Master recherche « Histoire », spécialité : « Histoire des sociétés occidentales contemporaines (XIX^e-XXI^e siècles) » de l'université Paris 1 (Anne-Sophie Bruno, Frank Georgi, Isabelle Lespinet-Moret)
- Colloque international sur le tripartisme, Paris, mai 2018, à Paris (co-organisation, Isabelle Lespinet-Moret avec le soutien du Comité d'histoire des administrations chargées du travail et le Comité d'histoire de la sécurité sociale, dirigé par Judith Rainhorn).
- Programme de recherche CAGE (financé par l'ANR), (Anne-Sophie Bruno).

- Économie sociale et solidaire

Par ailleurs, la question de l'économie sociale et solidaire, dans sa dimension touchant au travail et à la production, croise et recoupe celle des alternatives autogestionnaires envisagées dans l'axe 1. Il s'agira ici, pour partie dans le cadre des mêmes productions individuelles et collectives envisagées plus haut, de mettre l'accent non plus seulement sur la circulation des idées, mais sur la circulation des expériences et sur l'analyse de ces pratiques en elles-mêmes (SCOP, Communautés de travail de la Libération...) ainsi que sur l'histoire de la sociologie de la coopération et de ses pionniers (Henri Desroche, Albert Meister...).

Productions et activités envisagées :

- Articles et ouvrages sur les liens entre économie solidaire et autogestion (Frank Georgi).
- Séminaire sur l'économie sociale et solidaire, Musée social/Cedias, 2017-2018 (Michel Dreyfus).

3.2 Santé au travail et protection sociale

- Conditions sanitaires

L'histoire des conditions sanitaires de travail (en particulier industriel) constituera un nouveau champ d'investigation, partagé par plusieurs chercheurs du CHS. Elle prendra place dans une histoire du travail

renouvelée, dont est témoin l'Association française d'histoire des mondes du travail (AFHMT). Son conseil d'administration compte d'ailleurs plusieurs membres du laboratoire. L'attention au lieu de travail dans sa matérialité la plus concrète, dans les gestes de l'ouvrier, dans l'environnement de l'espace de travail, débouchera sur un questionnement historique concernant les conditions de travail et leurs conséquences sur l'état de santé des travailleurs. Elles seront étudiées selon différentes perspectives : matérialité des conditions sanitaires de travail, mobilisations savantes et sociales à leur sujet, régulation des risques dans le monde du travail, transformation de l'organisation du travail, de l'échelle locale à l'échelle transnationale, de la fin du XIX^e au début du XXI^e siècle. L'articulation des politiques sociales avec la construction des savoirs en matière de santé au travail permettra de mettre l'accent sur la circulation transnationale des idées et des savoirs.

Productions et activités envisagées :

- Publication sur l'émergence et l'institutionnalisation de la catégorie de « maladie professionnelle » sur le temps long. Du paradoxe hygiéniste à la loi de 1919 en France (fondements légaux et usages au XX^e siècle) (Judith Rainhorn).
- Publication sur « la santé des permanents » syndicaux, à partir d'une recherche dans les archives de la CFTC, de la CGT et du PCF. (Paul Boulland).
- Publication sur l'Organisation internationale du travail et la santé des travailleurs, des années 1920 aux années 1940 (Isabelle Lespinet-Moret).

- Protection sociale et prise en charge des risques

La prise en charge des risques sera abordée sous un double angle, celui de la dimension transnationale de la protection sociale mais aussi des professions - notamment de la presse et du spectacle.

Sur le premier aspect, une analyse des régimes d'accidents du travail sera menée dans une perspective de comparaison entre la France et la Belgique, en collaboration avec l'université de Liège. Dans cette étude, il s'agira d'analyser les règles mais aussi les pratiques d'indemnisation des accidents du travail en France et en Belgique depuis la fin du XIX^e siècle : bien que les régimes juridiques soient très proches sur le plan doctrinal, la mise en œuvre de la législation sur les accidents du travail témoigne de destins divergents dans les deux pays. Cette recherche, d'abord centrée sur les pratiques jurisprudentielles de fixation du montant de l'indemnisation des accidents du travail en France et en Belgique, s'étendra désormais aux règles et aux pratiques à l'œuvre dans les espaces coloniaux des deux pays considérés.

Productions et activités envisagées :

- Session co-organisée par Anne-Sophie Bruno à l'occasion du 2^e congrès du réseau européen d'histoire du travail (Nanterre-Paris 1, novembre 2017) autour de l'application du droit social en contexte colonial (Europe).
- Séminaire Protection sociale des métiers de la presse et du spectacle (Pascale Goetschel).
- Enquêtes conduites au BIT pour la période des années 1940 et en direction de la situation coloniale à l'OIT (Isabelle Lespinet-Moret).

3.3 Travail, non-travail

- Travail, travailleur(se)s

La notion de travail sera réexaminée par deux biais : une histoire des travailleuses et des travailleurs et une histoire des institutions du travail. Plusieurs membres du laboratoire, des enseignants-chercheurs, des chercheurs et des doctorants participeront à cette thématique par leurs travaux et par des actions collectives, réunis par l'AFHMT (l'Association française d'histoire des mondes du travail).

Productions et activités envisagées :

- Séminaire mensuel : « Le populaire et l'ouvrier » (à partir des enquêtes et des statistiques, l'attention sera portée sur les frontières de ce monde et sur le regard en surplomb des observateurs) (Isabelle Lespinet-Moret).
- Congrès d'histoire des réseaux européens des mondes du travail (European Labour History Network, EHLN), (Paul Boulland, Isabelle Moret-Lespinet et Judith Rainhorn).

- Travail, temps libre et loisirs

Des recherches seront proposées sur l'histoire du temps libre, en lien avec la question des loisirs. Elles proposeront une histoire des aspirations comme des revendications portées par des groupes sociaux et mobilisées au sein de mouvements sociaux. Abordée dans le cadre d'une démarche d'histoire globale ouverte aux sciences sociales, la réflexion permettra d'analyser l'interaction de tous les facteurs (économiques, sociaux, culturels, politiques), dans une perspective transnationale. Or, l'utilisation rationnelle des loisirs pour et par les salariés constitue l'un des pans de la politique sociale de l'OIT, aux côtés du travail et de la santé.

C'est à ce titre qu'elle sera étudiée.

Productions et activités envisagées :

- Groupe de travail sur la notion de « temps libre », des années 1920 aux années 1980, en Europe (Isabelle Lespinet-Moret)

Axe 4 - Sociétés culturelles, média(tisa)tions, diffusions

Si cet axe se situe dans le prolongement de l'histoire sociale des représentations du contrat quinquennal précédent (Représentations : pratiques, systèmes, relations), plusieurs nouveaux chantiers d'histoire des sociétés culturelles seront ouverts. Le voisinage avec plusieurs champs disciplinaires (anthropologie, sociologie, histoire des arts, études visuelles, etc.) sera fortement privilégié. Au-delà de l'histoire culturelle de capitales européennes, évoquée dans l'axe 3, l'histoire des représentations à partir des territoires urbains figure parmi les chantiers explorés. Ces perspectives se développeront en coopération, soit avec d'autres équipes de Paris 1 (CRH/Isor, S-Irice... en particulier), soit avec d'autres unités de recherche (CHCSC...), soit dans le cadre de programmes spécifiques. Elles correspondront aux séminaires de masters 1 et 2 dédiés à l'histoire sociale de la culture, préoccupés de rendre compte des renouvellements historiographiques en cours. Plusieurs de nos enseignements sont directement concernés par ces thématiques, au sein des masters « Histoire des sociétés occidentales XIX^e-XXI^e siècles », « Gestion du patrimoine culturel » et « Histoire et audiovisuel ».

4.1 Politiques symboliques, cultures somatiques

- Politiques symboliques, imaginaires politiques

Le questionnement du social en termes de mythe et de mythologie dans les sociétés modernes, déjà objet du contrat précédent, sera poursuivi. Il s'agira, par une série d'études de cas, d'étudier des systèmes symboliques contemporains dans une perspective comparée, le modèle français de politique symbolique se trouvant confronté à divers autres systèmes étrangers. L'histoire des représentations à partir des territoires urbains comme la question des liens entre culture et restructurations urbaines seront travaillées dans le cadre du séminaire sur les capitales culturelles, en collaboration avec le Comité d'histoire du ministère de la Culture évoqué au sein de l'axe 2.

Productions et activités envisagées :

- Ouvrage sur les systèmes politiques contemporaines (Pascal Ory)
- Programme autour des capitales culturelles (Françoise Taliano-Desgarets, cf. axe 2)

- Cultures somatiques

Les études envisagées autour de l'histoire des cultures somatiques, et plus particulièrement sur la révolution corporelle du XX^e siècle au sein des sociétés occidentales, se situent dans ce sillage. L'attention portée aux corps et à ses multiples attributs se traduira par l'organisation de recherches autour du social et du son, dans une perspective d'histoire sociale et d'histoire du sensible, nourrie par les sciences sociales. Certaines recherches concerneront des dossiers spécifiques : usages des corps lors des bals clandestins sous l'Occupation ; avortement et procès dans les années 1960, prise en charge des prisonniers dans les camps pendant et après la Seconde Guerre mondiale ; corps sportifs. De manière plus institutionnelle, le CHS contribuera aux formations en recherche sur la mode associant l'université Paris 1 et l'Institut français de la mode et de la création.

Productions et activités envisagées :

- Ouvrage : enquête sur les corps de prisonniers (Fabien Théofilakis).
- Ouvrage : enquête sur les archives judiciaires (Danièle Voldman).
- Groupe de travail sur les bals clandestins (participation de Pascale Goetschel, Pascal Ory).
- Séminaire « Le sonore et le social » (co-organisation Pascale Goetschel).
- Séminaire sur l'histoire de la mode, (CHS/IHTP/Institut français de la mode), (participation de Pascale Goetschel, Pascal Ory).

4. 2 Patrimoines

- Patrimoines matériels, patrimoines immatériels

L'histoire sociale du patrimoine, matériel comme immatériel, réunissant un ensemble de pratiques et de productions, allant des monuments aux objets en passant par tous types de bâtiments, des savoir-faire aux expressions artistiques collectives en passant par les rituels, est au cœur de plusieurs de nos chantiers de recherches. Les enquêtes dépasseront le cadre national et aborderont des objets inédits. À ce propos, les

travaux de master effectués dans le cadre du master « Gestion du patrimoine culturel » pourront être l'occasion de multiplier les études de cas.

Productions et activités envisagées :

- Dossier de revue « Le patrimoine, un instrument politique ? » (*Vingtième siècle. Revue d'histoire*, parution début 2018).
- Séminaire de master « histoire et gestion du patrimoine culturel » (Julie Verlaine, en association avec trois enseignants-chercheurs de Paris 1 : Jean-Luc Chappey, Anne Conchon, Bertrand Tillier).
- Séminaire mensuel et ateliers du GREMA, groupe de recherches sur le marché de l'art (Julie Verlaine).
- Journée d'études sur le patrimoine théâtral : le Conservatoire sous l'Occupation (Pascale Goetschel, Pascal Ory, en coopération avec le Conservatoire national d'Art dramatique).
- Association au programme PRISME (la critique d'art prisme de la société) des archives de la critique d'art (Julie Verlaine).
- Association au programme ANR Transcultur@ (histoire culturelle transatlantique) porté par Anaïs Fléchet (Julie Verlaine).

- Patrimonialisation

Dans une perspective croisant le politique et l'économique, seront étudiées la « patrimonialisation » des objets, conçue à la fois comme mécanisme et processus, la relation entre marché et musée, entre sphère publique et sphère privée, avec une priorité accordée aux questions de genre. En lien avec des questions touristiques, et dans une perspective comparatiste, sera menée une histoire des expositions temporaires dans les musées. Une attention particulière sera portée au patrimoine et aux enjeux mémoriels franciliens, en association avec l'Inventaire général de la région Île-de-France et avec le comité d'organisation du Congrès mondial d'histoire économique (Paris, 2021).

Productions et activités envisagées :

- Publications sur veuvage et postérité dans l'après-guerre (Julie Verlaine).
- Journée d'étude « Musées, expositions temporaires et tourisme » (Julie Verlaine).

4. 3 Sociétés culturelles

- Sociétés artistiques

Les sociétés culturelles sont ici envisagées au prisme de l'artistique : arts de la scène, arts plastiques... Une histoire contemporaine de l'Europe des spectacles sera entreprise tandis que sera prolongée l'enquête d'histoire comparée sur les capitales culturelles. La recherche portera sur les métiers (directeurs de salles de spectacle, producteurs de télévision, propriétaires de studios photographiques, collectionneurs, galeristes). Dans une perspective d'histoire du travail appliquée au patrimoine, nous poursuivrons l'enquête sur la professionnalisation des acteurs culturels au cours du XX^e siècle, avec une focalisation sur la féminisation des intermédiaires artistiques. La question, pendante, des médiateurs et des amateurs sera développée autour de deux problématiques : le goût artistique, sa construction, son expression et sa diffusion ; les formes de sociabilité et d'« engagement » culturels.

Productions et activités envisagées :

- Publication d'HDR, « La crise du théâtre » (Pascale Goetschel).
- Projet éditorial « Histoire contemporaine de l'Europe des spectacles » (co-direction Pascale Goetschel).
- Groupe de travail sur l'histoire économique et sociale des théâtres parisiens (co-organisation Pascale Goetschel).
- Mise en place d'un groupe de travail sur la féminisation des métiers du patrimoine culturel (Julie Verlaine).
- Séminaire de recherche sur l'histoire sociale de la photographie (co-organisation Françoise Denoyelle), en collaboration avec l'École nationale Louis-Lumière.
- Programme de recherches en coopération avec les universités de Mannheim (Allemagne) et de Gdansk (Pologne) sur l'histoire des festivals de littérature francophone (Afrique, Amériques, Europe) (Pascale Goetschel).

- Cultures audio-visuelles

Le CHS entend rester pionnier dans l'étude de leur histoire, autour de deux directions principales. La première travaillera sur l'audiovisuel avec des outils technologiques récents. Il s'agira, à propos des Actualités françaises, vecteur cinématographique majeur entre 1945 et 1969, d'offrir à la communauté scientifique des

cadres d'analyse renouvelés (reconnaissance de l'image, de la vidéo et du son, textométrie, traitements automatiques des données) et de proposer une histoire renouvelée et collective de la France dans le Monde au second XX^e siècle. La seconde direction ancrera les questions relatives à l'intermédialité dans le champ de l'histoire. L'« art radiophonique » sera exploré, en lien avec les arts de la scène comme ceux de la télévision.

Productions et activités envisagées :

- Étude comparée France-Brésil autour des « paysages radiophoniques » (Pascale Goetschel) en collaboration avec l'université fédérale de Belo Horizonte.
- ANR ANTRACT (Analyse transdisciplinaire des Actualités cinématographiques (1945-1969), (2017-2020), en partenariat avec l'INA (pour le CHS, Pascale Goetschel, Frank Georgi, Fabien Théofilakis, Judith Rainhorn, Julie Verlaine).